

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
2005-00-123ItemMarie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation4 p. (119r, 120v, 121r, 122r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53783>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 juillet 1900](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie Moret remercie son correspondant pour sa lettre du 9 juin 1900, qu'elle a lue mais pas encore étudiée. Elle lui explique l'objet de son travail actuel :

la refonte du chapitre qui clôt l'histoire du Texas et qui va terminer le premier volume des *Documents pour une biographie complète de J.-B. A. Godin* ; l'ouverture du deuxième volume avec l'exposé des principes doctrinaux et des conditions pratiques de son œuvre. Elle annonce la rédaction du chapitre suivant, « "ce que dit la science touchant le principe de continuité et les valeurs de fonction" », c'est-à-dire montrant comment sont appuyées les conclusions de Godin sur la vie et le travail. » À propos d'une photographie d'Auguste Cros promise à Juliette Cros : elle a trouvé deux photographies d'Auguste, qu'elle envoie à Juliette Cros. Nouvelles météorologiques : on se croirait en automne à Guise. Nouvelles de la famille Dallet : Émilie et Marie-Jeanne sont revenues épuisées de l'Exposition universelle ; Émilie souffre d'un gros rhume. Auguste Fabre viendra sans doute à Paris au mois de juillet pour les congrès : si Antoine Médéric Cros vient au congrès du mois d'août, peut-être lui et Juliette Cros pourront se retrouver à Guise avec Auguste Fabre à cette occasion ?

SupportLe nom du correspondant, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Un passage de la lettre (fol. 119r-120v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Édition](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Photographie](#), [Santé](#), [Sciences](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Cros, Henri Médéric \(1898-1898\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Moret \(Marie\) \(ed.\), *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret*, vol. 1, Guise, Familistère, 1897-1901.](#)
- [Moret \(Marie\) \(ed.\), *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret*, vol. 2, Guise, Familistère, 1902-1906.](#)

Événements cités

- [Congrès international de physique \(6-12 août 1900, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(15 avril-12 novembre 1900, Paris\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise - Familistère
2 juillet 1900

Cher Monsieur Gros,

Merci de tout cœur de
votre lettre du 4 juin. Je
suis très heureux, mais
mes études m'empêchent
momentanément d'y répondre
plus tôt. Je suis en plein
travail, comme je vous
l'ai dit.

1^{re} Je réponds au chapitre
qui est l'histoire de
l'œuvre et qui va terminer
le premier volume. "Diction-
naire biographique".

2^e L'ouverture du deu-
xième volume, sur la

déterminée par le fait que
momentanément l'œuvre ou œuvre
se termine sans œuvre
sociale propre, doctrinale
et architecturale.

Les premiers pages
du deuxième volume vont
montrer l'élaboration si-
multanée par lui des données
philosophiques et des con-
ditions pratiques de
son œuvre. Je compte
donner ensuite ses dernières
conclusions, les doctri-
nales ayant déterminé
les architecturaux.
Ce la suite montrera
un chapitre "ce que dit"

la science touchant le
principe de continuité
et les valeurs de fonction;
c'est à dire montrant
comment sont appuyées
les conclusions de Gadin
sur la vie et le travail.

Cela fait, je suivrais,
sans plus d'empêchement,
il me semble, l'histoire
de l'organisation pro-
gressive du Familistère
par Gadin.

Je commence à
embrouiller mon sujet;
j'aspire au moment
de mettre en place
mes documents, je me

replongerai dans ce que
dit la science en commen-
çant par me nourrir
de ce que vous m'avez
envoyé.

Brusquement, ce
matin, au cours de mon
travail m'est revenue
la promesse que j'ai
faite à Madame Juliette
de lui adresser d'ici la
photographie que j'ai
de votre cher petit
Auguste; je vais la
prendre et j'en trouve
deux de lui. J'en ai donc
en avoir une de lui et
une du petit Henri. Les

deux sont si
fâchés, si mécontents,
que je vous les
entraîne l'une et
l'autre ci-joint et je
vais recommander
crainte d'égarement à
la poste.

En les remettant à
Madame Juliette, exprimez
moi lui je vous prie
mes sentiments les plus
affectueux.

Vous espérons bien
que vous n'aurez pas
l'affreux temps qui
régne ici ; on se croirait

en automne pluvieux.

Emilie et Jeanne
sont revenues de l'Expo-
sition tellement fatiguées
que toutes deux en ont été
indisposées. Jeanne a
même gardé la chambre
quelque temps.

Elle est revenue, mais
Emilie a un gros rhume.
Mais je vais bien. Vous
souhaitons vivement
apprendre qu'il en est
de même pour vous.

Voici le mois de
Juillet qui appelle : nous
sont M. Fabre à Paris
pour les Congrès. Vous

porter de vous rendre à
celui d'Oront, peut-être
alors aurons-nous
à nouveau, le plaisir
de vous voir ici avec
M. Sabre ?

Et Madame Juliette
que dit-elle ? Ne
redoute-t-elle pas un
peu la fatigue ? Elle
pourrait attendre ici
que vous eussiez vu
l'exposition plus au
long, si elle se trouvait
lasse plus vite que vous.

Encore merci du bon

du cœur, cher Monsieur
Pour votre lettre que je
viens de lire à nouveau
avant de clôturer celle-ci, et
dont je suis obligé de
passer sous silence
toute la partie scienti-
fique.

Puisse tout aller
bien de votre côté !
Ma sœur, ma mère et moi
vous prions de dire à
Madame Juliette que nous
l'embrassons cordialement
et d'agréer nos - même
nos très affectueuses
pensées

Marie Gudin